

Marseille

Marseille
Confidentiels

Littoral Sud : une concertation mais toujours des questions

Mardi soir, la Ville organisait au Parc Chanot (8^e), devant un millier de Marseillais, la nuit du littoral, première étape de la concertation lancée sur l'avenir du littoral Sud, qui attend son projet de réaménagement.

Le Maroc invité d'honneur du Forum Europe Afrique le 6 mai
Le Forum Europe Afrique se déroule ce mardi 6 mai à Marseille. Sous le thème "Innovons ensemble", cette quatrième édition propose un programme de débats et de tables rondes, avec un temps dédié au Maroc, pays invité d'honneur de la journée organisée au Pharo (7^e). Fait exceptionnel, le roi du Maroc a accepté d'honorer de son haut patronage un événement à l'extérieur du royaume du Maroc. Dans la continuité du voyage d'État d'Emmanuel Macron à Rabat en octobre 2024, la Métropole d'Aix Marseille réunira autour de sa présidente, Martine Vassal, les acteurs de la relance économique sur le plan de l'industrie, des transports et de la Tech des deux pays. L'ambassadrice du Maroc en France, Samira Sitaïl, ainsi que les ministres de l'Industrie et du commerce, et des transports, seront présents.

"Aux kiosques, citoyens. nes" : venez parler de l'actualité en vrai
Demain, rendez-vous aux kiosques pour acheter votre journal préféré et échanger au passage avec celles et ceux qui font la presse. Pour la journée mondiale de la liberté de la presse, des professionnels des médias attendent les lecteurs dans des kiosques de douze villes de France. À Marseille, c'est au kiosque de la place Sébastopol (4^e) que cette rencontre aura lieu. Entre 9 h et 15 h, des journalistes de "La Provence" notamment, des diffuseurs mais aussi des étudiants en journalisme seront présents pour parler du traitement de l'actualité et expliquer le parcours de l'information jusqu'à la publication. Il sera aussi question de liberté de la presse et de pluralisme. "Nous voulons reconstruire un endroit de convivialité devant les kiosques, où l'on s'arrête et où l'on parle de l'actualité", assure Carole Duffrèchou de l'association Lumières sur l'Info, qui organise l'événement soutenu par l'Unesco. D'autant plus dans le contexte actuel où la liberté de la presse est en danger.

Le Secours populaire fête ses 80 ans à la Cité des arts de la rue
Dimanche, le Secours populaire invite à une grande fête de la solidarité aux Aygaldes. Son Mondjali Festival aura lieu de 10 h à 17 h à la Cité des arts de la rue (225 avenue Ibrahim-El, 15^e). L'occasion de fêter ses 80 ans au gré d'animations pour tous, concerts, jeux coopératifs, marché d'artistes, visites guidées, expositions et conférences.

Le public a vite investi le millier de fauteuils de l'auditorium du Parc Chanot mardi soir. Aux premiers rangs, les élus de la majorité entourent le maire, Benoît Payan (PM) et applaudissent la maire des 6^e-8^e, Olivia Fortin (PM), qui venait au centre de la scène pour évoquer "cette grande démarche de concertation citoyenne pour imaginer l'avenir du littoral Sud". Cette première soirée appelle donc d'autres rendez-vous d'échanges pour inventer le futur de ces quelques six kilomètres séparant la marina du Prado de la Pointe-Rouge dans la perspective de la rédaction d'un plan guide pour 2026. "Vous le savez, la concertation est dans l'ADN du Printemps marseillais (... rien n'est ici écrit à l'avance, nous partons d'une page blanche", insistait l'élue du secteur. Entre les cartes postales du XIX^e siècle



Cartes postales et photos d'archives figuraient au programme de la nuit du littoral, mardi au Parc Chanot (8^e). / PHOTO CH.C.

Les participants se sont laissés porter par la douceur de la soirée. Mais n'ont rien appris qu'ils ne savaient déjà.

et les photos des plages du David des années 1980, l'historienne Judith Aziza contait les prémices des joies de la baignade marseillaise alors que l'apnéiste Morgan Bourc'h faisait plonger le public dans les secrets des fonds marins. Entre interventions d'experts et souvenirs d'enfance ou d'adolescence, la soirée et son ambiance feutrée a rappelé l'importance de ce bien commun et les défis que constitue l'aménagement de ce front de mer. Entre deux parts de pizza, les

participants se sont laissés porter par la douceur de la soirée. Mais n'ont rien appris qu'ils ne savaient déjà. Une belle histoire, commune à toutes les générations, que l'on ne se lasse pas de raconter. Quel sera l'avenir de l'hippodrome de Borély, du bitume de l'escalade ou de la plage de la Vieille-Chapelle ? Les questions sont ouvertes et les grands projets de réaménagement ne sont pour l'instant ni dessinés, encore moins engagés.

Balades et ateliers
Alors qu'un questionnaire est en ligne sur le site de la Ville, d'autres rendez-vous s'annoncent comme des balades participatives le long des plages, des ateliers et des dispositifs mobiles qui iront à la rencontre des habitants, comme le 11 mai prochain lors de La Voie est libre.

Christelle CARMONA
ccarmona@laprovence.com

AMÉNAGEMENT

À Belsunce, on végétalise pour faire pousser la vie de quartier

Associations, personnes en insertion et habitants de Belsunce participent à des ateliers de végétalisation. Avec l'objectif de créer au milieu d'un quartier "tout gris" une nouvelle place verte.

Six mois après la fermeture du parking de la place Providence (1^{er}) et sa transformation en place publique temporaire, des ateliers qui allient bricolage et jardinage ont été organisés par la régie de quartiers Noailles-Belsunce, les Compagnons bâtisseurs pour l'aspect technique, l'association de réemploi végétal Nouvelles Pousses et le centre social Bernard Dubois (1^{er}). Une trentaine d'habitants ont ainsi mis leur grain de sel à l'aménagement en cours du quartier.

En finir avec le "gris partout"
Habitante de Belsunce depuis 32 ans, Didia souhaite "un changement radical". "Les rues sont nues, pas un bac à fleurs, pas un arbre pour donner de l'ombre quand il fait chaud. Alors même si on m'a posé trois stents, j'ai décidé de me remonter les manches pour verdier le quartier avec les autres habitants", rigole cette septuagénaire.



Une trentaine d'habitants ont construit des jardinières pour embellir les rues et améliorer la résilience du quartier face au changement climatique. / PHOTO T.B.E.

À ses côtés, Nadège habite à la frontière entre Belsunce et Noailles et regrette des choix d'aménagement récents : "Une partie du centre-ville et le Vieux-Port ont été refaits il y a dix ans à peine et le résultat est déjà obsolète. On veut qu'il y ait des carrés de verdure et des potagers urbains pour combattre le ré-

chauffement climatique, au lieu de ça, c'est gris partout, surtout à Belsunce", expose cette trentenaire. Marie Valcke, médiatrice sociale à la régie de quartiers Noailles-Belsunce, voit aussi dans ces ateliers "l'occasion pour les habitants de se rencontrer et d'échanger des savoirs. En verdissant l'espace public, il s'em-

lit et ça donne envie aux habitants de le garder propre, d'arroser les plantes à tour de rôle", dit-elle, tandis que les écoles du quartier ont elles aussi été conviées à des "moments calmes" sur la place Providence, en partenariat avec une quinzaine d'associations dans le quartier.

30 000 euros pour faire de Belsunce un quartier "résilient"
En tant qu'adjoint municipal à la transition écologique et conseiller d'arrondissement (EELV) dans les 1^{er}-7^e, Sébastien Barles aimerait "faire de Belsunce un quartier plus résilient au changement climatique". "Il faut développer ces ateliers de végétalisation ainsi que d'autres services en faveur du bien-être des habitants, comme la livraison en vélo-cargo pour diminuer les flux de voitures et agir sur la rénovation thermique des habitations", ajoute-t-il. L'élue avait annoncé en 2024 un programme de lutte contre la précarité énergétique dans le centre-ville de Marseille, qu'il vient de doubler "d'une enveloppe de 30 000 euros dans le cadre de sa délégation d'adjoint, spécifiquement pour Belsunce et ses associations actives dans la transition écologique", annonce-t-il.

Théo BESSARD
tbessard@laprovence.com



Un cadeau offert pour tout achat d'une paire de chaussures MEPHISTO !

MEPHISTO-SHOP

MARSEILLE

Venez découvrir le confort absolu

le vendredi 2 mai

et célébrer avec nous les 30 ans de la boutique



30

ANS

MEPHISTO M

CHAUSSURES D'EXCEPTION

MEPHISTO-SHOP MARSEILLE

93 rue Paradis 13006 Marseille

04 91 53 53 00

RCS Marseille 791 842 172

"Les raisons de se mobiliser n'ont jamais été aussi nombreuses"

Des milliers de Marseillais - 3 600 selon la police, 15 000 selon les syndicats - ont participé hier au traditionnel défilé du 1^{er}-Mai et ont cheminé entre le Vieux-Port et la Porte d'Aix pour marquer la journée internationale des travailleurs.

Pas de contexte électoral chargé en ce 1^{er}-Mai, ni mouvement de lutte contre une réforme spécifique. Pourtant, "les raisons de se mobiliser ne semblent jamais avoir été aussi nombreuses", estime les représentants de la totalité des organisations syndicales qui ont ouvert le cortège parti depuis le Vieux-Port, hier matin vers 11 h. Des milliers de manifestants (3 600 selon la préfecture de police, 15 000 selon les syndicats) ont ainsi répondu à l'appel du traditionnel défilé de la journée internationale des travailleurs, et cheminé entre le Lacydon et la Porte d'Aix, en passant par la rue de la République et le boulevard des Dames.



Plusieurs milliers de manifestants ont rejoint hier le cortège marseillais, parti du Vieux-Port pour arriver à la Porte d'Aix. / PHOTO FRÉDÉRIC SPEICH

"Mettre l'accent sur la paix"

"Nous sommes dans un contexte international et national inquiétant qui doit pousser chacun à se mobiliser, alerte Virginie Akliouat, pour la FSU. Le budget 2026 prévoit 40 milliards de coupes sèches dans les dépenses publiques, sur le dos des fonctionnaires et de tous les salariés. Face à ces économies qui vont impacter l'offre de services

publics, et donc toute la population, la lutte des travailleurs est de plus en plus nécessaire."

Un point de vue partagé par l'ensemble des organisations syndicales représentées lors de ce 1^{er}-Mai, qui dénoncent "les discours alarmistes" du gouver-

nement et "les prévisions d'économie de guerre" pour justifier "les attaques contre les acquis des travailleurs". "Ce défilé met aussi l'accent sur la paix", ajoute Jessica Jado pour l'Union départementale CGT. Sous le soleil, la manifestation est un

moment festif de "communauté entre les travailleurs". Musique à fond, brins de muguet partout et concert de tambours, le cortège permet d'"exprimer sa fierté d'être ouvrier, travailleur ou sans emploi et d'être en lutte". Sur le camion de Sud solidaires,

"Ici, on se sent bien : on voit qu'on n'est pas seul à ne pas être d'accord avec les politiques du gouvernement. **"**

un enfant chante au micro "le 1^{er}-Mai, ce n'est pas la fête, c'est le combat" quand, plus loin, des ados des Jeunes communistes reprennent L'Internationale. "Ça fait chaud au cœur", reprend Jean-Louis, agent territorial subalgais qui a "quelques 1^{er}-Mai au compteur". "On vit dans un climat ambiant pas très rassurant, où les acquis sociaux sont de plus en plus banalisés... C'est rassurant de voir que des jeunes se mobilisent encore et continuent à défendre une certaine idée du travail et de la société en général." Car le 1^{er}-Mai est aussi une histoire de transmission, où des

familles entières battent le pavé ensemble. "Je suis tombée dans la marmite du militantisme petite et c'est quelque chose que j'estime devoir léguer à mes enfants aujourd'hui, raconte Elsa, 36 ans, qui défle avec son mari, sa fille de 5 ans et son fils de 15 mois calé dans le porte-bébé. Cette date, c'est la mémoire des luttes passées mais aussi de celles à venir. Ici, on se sent bien : on voit qu'on n'est pas seul à ne pas être d'accord avec les politiques proposées par le gouvernement. Pas tous d'accord avec le tour de vis sécuritaire d'un Retalleau à l'Intérieur ou d'un Darminin à la Justice..." Une journée de lutte tous azimuts donc, à laquelle se sont joints notamment les collectifs pour "la libération du peuple palestinien" ou "la défense des droits du peuple de Kanaky". "Toutes les luttes vont ensemble, disent Lisa, Alexia et Chloé, la vingtaine. La normalisation de l'extrême droite, le silence des politiques sur la situation à Gaza, les conditions de travail... Marcher aujourd'hui, c'est simplement défendre une société plus juste."

Pierre KOROBENIK
pkorobenik@laprovence.com

PLACE JEAN-JAURÈS

À la Plaine, 80 kilos de sardines et 500 heureux

Pour la 30^e sardinade du 1^{er}-Mai sur la place Jean-Jaurès, plus de 500 personnes se sont régalingées au soleil de poissons fraîchement pêchés.

En rangs serrés dans des bacs de polystyrène, 80 kilos de sardines fraîches, pêchés cette nuit au large de Marseille, pour régaler toute la place Jean-Jaurès lors de la traditionnelle sardinade du 1^{er}-Mai. L'appel du soleil et du poisson frais a encore si bien marché qu'il fallait au moins un pastis frais - ou un Pac citron - pour affronter la file d'attente et accéder aux fameux cornets de poissons grillés. "On a prévu de quoi servir 500 personnes et après, ad-

vienne que pourra. La sardinade, c'est une institution, ceux qui sont habitués savent qu'il faut venir tôt pour ne pas repartir bredouille", explique Manu, la présidente du collectif Massilia Chourmo.

Plus de trente ans cette année que l'association régale les Marseillais pour la fête du Travail, mais cette fois, ses membres ont dû se contenter d'un tout petit bout de la Plaine, occupée en partie par le marché du jeudi. "On a découvert la présence des stands ce matin en arrivant, nous étions un peu stupéfaits, ça n'arrive jamais. Mais on s'adapte, ça fait une ambiance plus familiale", relativise Manu en haussant la voix pour se faire entendre. Car autour des chourmos de Massilia Sound System

et des puissantes sons, l'ambiance monte et la ferveur s'empare doucement de la place Jean-Jaurès.

La sardinade du 1^{er}-Mai, la fête qui lance l'été

Julien dodeline de la tête, c'est Betsance Breakdown, de Bouga, qui passe. Le trentenaire est aux anges, il adore ce morceau et même s'il n'aime pas les sardinades, cette fête du 1^{er}-Mai sur la place est son moment préféré de l'année. "On est tous détendus, on kiffe toute l'après-midi sans se soucier du travail. Pour moi, c'est le rendez-vous annuel qui lance officiellement l'été", pose Julien. Il va encourager son père qui sert les poissons et Joël, son collègue, qui les met en cor- net. "Avec tout ce monde, il faut



La sardinade des feignants de Massilia Chourmo a fêté ses 30 ans hier, sur la place Jean-Jaurès. / PHOTO FRANCK PENNANT

tenir la cadence", se marre Joël, venu des Pennes-Mirabeau pour cette journée. La trentaine de bénévoles met le paquet pour satisfaire les habitués et séduire les touristes curieux. "C'est authentique et atypique, on est un peu dans le cliché de ce qu'on imagine de Marseille mais franchement, ça fait plaisir de voir cette convivialité", note Lucie l'Auvergnate. "On est là pour donner de la bonne humeur à tout le monde et faire découvrir nos traditions", souligne de son côté Manu, de Massilia Chourmo. Ravié, Lucie parvient enfin à récupérer son cornet des mains de Joël. "Le poisson, ce n'est pas trop mon truc mais là, je suis conquise."

Eliha PASCAL-HEILMANN
epascalheilmann@laprovence.com

DEMAIN
avec votre journal.

2,90

P